

Opération « Journalistes en herbe »

À Lille, deux éducateurs d'Itinéraires accompagnent les réfugiés

Au Faubourg-de-Béthune, l'association Itinéraires agit pour l'insertion sociale des jeunes du quartier de 11 à 25 ans. Elle est aussi de plus en plus demandée pour accompagner des réfugiés. Nous avons rencontré Jean-René Schneider, surnommé « JR », et Charlène Darblade, qui passent leurs journées à s'occuper d'eux.

PAR LA CLASSE DE CE2 DE M. GUINÉ
lille@lavoixdunord.fr

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE.

« On a commencé à accompagner une personne qui venait de Guinée Conakry et avec le bouche-à-oreille, il y a de plus en plus de jeunes réfugiés qui sont venus demander de l'aide », explique JR, éducateur spécialisé, qui travaille avec Charlène, éducatrice spécialisée en formation. Itinéraires tient des permanences dans le quartier tous les lundis. « Il y a 47 nationalités différentes dans le quartier. On aide majoritairement des personnes qui viennent de Guinée Conakry », ajoute l'éducateur, expliquant que beaucoup de jeunes migrants fuient des situations difficiles dans leur pays. Ils viennent pour avoir une vie meilleure en Europe.

PLUS FACILE D'AIDER LES MINEURS

« C'est un peu plus simple pour nous d'aider les mineurs » car l'État doit les protéger en raison du dispositif de la protection de l'enfance, raconte JR. « On peut trouver des foyers, ils peuvent aller à l'école. J'accompagne beaucoup de jeunes entre 12 et 16 ans qui se retrouvent à

vivre dehors ou dans des tentes », car ils sont de plus en plus nombreux. Pour mettre à l'abri ces jeunes, appelés « mineurs non accompagnés », la Ville a mis à disposition du Département des lieux, comme les anciens bâtiments de Sciences-Po à Lille.

« Il y a des personnes qui vont demander un titre de séjour, pour travailler, et d'autres l'asile, parce qu'il y a un danger. »

« Il y a des personnes qui vont demander un titre de séjour, pour travailler, et d'autres qui vont demander l'asile parce qu'il y a un danger. C'est l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) qui va décider de leur accorder ou non le statut de réfugiés. Cela met en général un an et demi », explique JR.

« On va les accompagner pour les démarches administratives. On va aussi les soutenir. » Charlène venait d'accompagner un jeune chez un psychologue parce qu'il avait besoin de soutien après sa difficile traversée de la Méditerranée. ■



Les éducateurs d'Itinéraires accompagnent une centaine de jeunes migrants chaque année.

Les apprentis journalistes



Les élèves de la classe de CE2 de l'école Chénier-Séverine : Omayma Achraa, Yasmina Adahchour, Mehdi Atmani-Petit, Ilyas Azahaf, Ilies Ben Mohamed, Moussa Bouiaoumad, Waël Choua, Gwendoline Couvreur, Aya El Farkhat, Wassim Hamel, Adam Kallouch, Bilal Lagrabe, Malorie Mayeux, Anas Msa-koum, Ali Nasraoui, Adem Oudjertni, Rayan Ramdani, Namo Touré, Vincenzo Ventrino.
Enseignant : Sébastien Guiné.
Assistant pédagogique : Guillaume Sidhoum. ■

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF



Opération « Journalistes en herbe »

Vers l'égalité femmes - hommes à Lille ?

Anne Mikolajczak (Europe Écologie-les Verts), adjointe au maire depuis 2014, s'est vu confier la délégation des droits des femmes. Elle défend pour la ville de Lille une politique égalitaire femmes - hommes. Bilan de ces quatre années ?

PAR LA CLASSE DE CM1 DE M^{ME} LAVISSE
lille@lavoixdunord.fr

LILLE. « À l'école, c'est comme on veut. On joue à la corde, à l'élastique si on a envie, fille ou garçon ! Pas de bagarre pour ça », lance Bilal. Inès : « Je suis une fille et je joue au foot avec les garçons. » « Dans notre école, c'est égalité filles-garçons. Les mêmes droits pour tous, ici », conclut Sunset. Si nous vivons une belle égalité, nous savons bien que ce n'est pas vraiment pareil dans la "vraie vie" ».

“ Au sein du conseil municipal, l'égalité est respectée. C'est la loi mais c'est aussi le cas pour les adjoints : 12 femmes - 12 hommes ! ”

L'idée d'une rencontre avec Anne Mikolajczak, 24^e adjointe du conseil municipal depuis 2014, s'est imposée. Ce bilan des quatre ans ? Malheureusement, peu d'évolution, explique l'élue.

« Ça avance dans les écrits, la façon de parler, exemple "M^{me} LA Maire"... » Un énorme travail est

réalisé grâce aux associations sur le terrain, au quotidien, des événements comme le 8 mars au palais des Beaux-Arts sont organisés. Un travail de tous les jours. Les préjugés reculent mais c'est encore insuffisant, estime l'élue.

« IL FAUT RESTER VIGILANT »

Et vigilante, Anne Mikolajczak l'est ! Militante engagée depuis son jeune âge dans de nombreuses causes, elle défend celle-ci avec passion, conviction.

Au sein du conseil municipal, l'égalité est respectée. C'est la loi mais c'est aussi le cas pour les adjoints : 12 femmes - 12 hommes ! Quand on demande à l'élue si les préjugés et autres stéréotypes lui rendent la tâche difficile, elle décrit des taquineries, toujours sympathiques, et clame fièrement : « À la mairie, tout le monde est convaincu de la nécessité de cette égalité ! »

Son travail pour l'égalité se poursuivra dans les domaines de l'éducation, du sport, de la culture et dans la lutte contre les violences faites aux femmes. Rappelons que depuis décembre 2017, elle se voit également confier la délégation vélo, idéal pour défendre le partage de l'espace public, entre femmes et hommes bien sûr ! ■



Pour la Journée internationale des droits des femmes, les Lilloises étaient invitées au palais des Beaux-Arts. PH. FLORENT MOREAU

Les apprentis journalistes

Naïm Abdelhadi, Mickaël Adrienssens, Anaïs Aminou, Isma Benyoucef, Nesrine Bourrammani, Yassine Boutouil, Yanis Chami, Inès Delfolly, Ulysse Dendievel, Nabintou Diaby, Eli Djocoto, Luis-Sunset Domingo Rodriguez Monteiro, Lina Dref, Bilal El Abadi, Farrell Messah, Noah Ngomayi, Chafiq Ochen, Nahil Ochen, Soheib Saïb, Eskander Sakji, Hind Serroukh Ben Nouar, Paul Wolffer, Walid Yesref, Nidal Zada, Ajun Mamaia.



ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal.

Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF



Aimer, aider, s'engager : la recette du bonheur de Malika Rakem

À Wazemmes, l'association Kif-Kif agit contre les discriminations. Elle a toujours besoin de bonnes volontés, Malika Rakem fait partie de ces bénévoles engagés. Rencontre avec cette femme de terrain.

PAR LA CLASSE DE CM1-CM2 DE M^{ME} MERLEN
lille@lavoixdunord.fr

WAZEMMES. Depuis toujours, Malika Rakem aide les gens. Cette femme de 50 ans est née en Kabylie, au nord de l'Algérie puis a toujours vécu à Wazemmes, où elle était scolarisée à l'école Ampère, en plein cœur du quartier. Elle a grandi dans un milieu marqué par la pauvreté, mais où la solidarité était très présente. C'est une femme passionnée qui lutte contre les discriminations et les inégalités.

“ Quand on s'engage parfois c'est dur, mais en tout cas avec sa conscience, on dort bien. ”

Pendant son adolescence, au début des années 80, Malika accompagnait son père au café où elle aidait les travailleurs immigrés à écrire des lettres à leurs familles restées dans leur pays d'origine. Petit à petit, elle est devenue écrivain public. Grâce à cette expérience, elle s'est engagée dans le bénévolat, pour lutter

contre les inégalités et l'analphabétisme. De fil en aiguille, elle s'est engagée dans de nombreuses associations, dont le collectif Kif-Kif, auquel elle participe depuis sept ans. Ce collectif wazemmois œuvre pour le vivre ensemble et contre les inégalités. « Quand on s'engage parfois c'est dur, mais en tout cas avec sa conscience, on dort bien », confie Malika. Le bénévolat n'est pas un métier, mais une passion, un plaisir pour cette citoyenne.

POUR TOUS LES ÂGES

Aucun diplôme n'est nécessaire pour devenir bénévole, rappelle Malika. On peut le devenir à tout âge, et pour les enfants, on peut s'engager à partir de 11 ans dans les Juniors Associations. Il s'agit d'un programme pour les jeunes qui souhaitent mener des projets dans différents domaines, porté par la Ligue de l'enseignement. Parmi les milliers de formes de bénévolat existantes, un point commun : la solidarité, l'envie d'aider les autres. Une passion qui se retrouve aussi bien dans les clubs de sports, les hôpitaux, les établissements scolaires, les distributions de repas, l'aide aux sans-abri... Bien des domaines où, comme Malika, chacun peut apporter sa pierre à l'édifice. ■

En savoir plus sur les Juniors Associations : <http://www.laligue-npdc.org>.



Malika Rakem est engagée dans de nombreuses associations, dont le collectif Kif-Kif auquel elle participe depuis sept ans.



Les apprentis journalistes



Les élèves de la classe de CM1-CM2 de Valérie Merlen, école Ampère :

Cherine Achouri, Gébril Belaisaoui-El Bouyouf, Mohamed Belharir, Marwa Benabed, Ishaq Bouabouz, Assia Buhryari, Dominique Ciry, Zaki Daoudi, Esma Dechir, Saliou-Dian Diallo, Omnia El Fahsi, Safah El Yaakoubi, Fatoumata Fofana, Logan Genevriez, Chaïma Ghezali, Bilel Heddouche, Mathis Helbaut-Simon, Ikrem Kamline, Nilüfer Karaca, Ismail Kerroum, Chahinez Leroul, Imad Loukili, Denis Nicu, Lydy Peron, et Enzo Salim. ■

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF



Opération « Journalistes en herbe »

Handisport : le courage à toute épreuve du nordiste Axel Alletru

Dans le cadre d'un projet avec l'association Sport'Ve à l'IESEG, sur le campus de la Catho, nous avons rencontré Axel Alletru, champion de natation handisport, qui s'entraîne à Ronchin et demeure à Seclin. Le champion est intervenu dans notre classe, dans le quartier de Vauban-Esquermes.

PAR LA CLASSE DE CM1-CM2
DE M^{me} RICHIR
lille@lavoixdunord.fr

VAUBAN-ESQUERMES.

C'est en 2010 lors d'une course de motocross qu'Axel Alletru fait une chute, se fracture la colonne vertébrale et devient paraplégique. Commence alors une longue immobilisation puis la rééducation où son mental de sportif de haut niveau le pousse chaque jour. « J'ai décidé de tout faire pour remarcher et reprendre le sport. J'ai regardé les JO et je me suis fixé l'objectif de participer à ceux de Rio en 2016. » C'est le début d'une nouvelle carrière pour le sportif de la métropole lilloise.

UNE SENSATION DE LIBERTÉ

Après avoir essayé le ski et le basket fauteuil, Axel choisit la natation. Ses bassins : la piscine de Ronchin. « Dans l'eau, on est tous à la même hauteur, tous pareils malgré le handicap. J'ai la sensation d'être libre, je fais ce que je veux alors que sur terre, j'ai besoin des béquilles. » Mais il lui faut réapprendre à nager avec la seule force des bras. Ses efforts l'amènent au plus haut niveau, malheureusement un changement de classification va le priver des JO de Rio en 2016. Une grosse



Le sportif est venu en personne dans la classe pour raconter son parcours. Une très belle rencontre.

déception mais pourquoi pas viser Paris en 2024? « Je n'ai pas le choix, il faut que ça aille. » Au quotidien, Axel se déplace avec des béquilles ou en fauteuil. Il a des attelles qui lui bloquent les chevilles à 90 degrés. Il doit sans cesse s'adapter. « Je me suis demandé comment je pouvais faire certaines choses sans mes jambes. »

« Il m'arrive de me décourager mais je n'ai pas le choix, il faut accepter, trouver des choses pour que ça aille. »

Des aménagements l'aident à vivre et lui permettent même de conduire avec l'accélérateur placé au niveau du volant. Il a des moments de doute, notamment quand il ne parvient pas à réaliser un objectif. « Il m'arrive de me décourager mais je n'ai pas le choix, il faut accepter, trouver des choses pour que ça aille. J'ai un moral beaucoup plus fort qu'avant. » Comme ce jour-là dans notre classe, Axel partage son expérience auprès de valides et de non-valides pour transmettre sa force et pousser chacun à se dépasser chaque jour. ■

Sur internet : <http://www.axel-alletru.com/>.

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les apprentis journalistes

LES ÉLÈVES DE CM1-CM2 DE L'ÉCOLE LITTRÉ :

Mohamed Benchenat, Lyes Benkechida, Stéphane Caron, Kevin Claeys, Louise De Glowczewski, Thalia Delbar, Maël Demanthon, Adame El Arrassi, Nadir El Hadri, Ali Feraoun, Gaëtan Godebille, Sajida Gouamoul, Mohamed-Nour Guesmia, Suzanna Hammadi, Neyla Haouara, Tony Hugon, Lyne Hugon, Yanis Jammal, Rayan Mouhim, Sya Pollet, Rimasse Rehim, Ray-Djie Tacita, Naël Testelin, Gabrielle Weiss. ■



Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF



L'EHPAD Saint-Antoine-de-Padoue, petit village flambant neuf pour nos aînés

À Lille-Moulins, cet EHPAD privé accueille des personnes âgées en situation de grande dépendance. Bruno Maillard, directeur de l'établissement, Guillaume Brunin et Kathy Dillies, animateurs, expliquent la vie quotidienne des résidents.

LA CLASSE DE CM2 DE M^{ME} LEFÈVRE.

Depuis le 18 octobre 2017, 319 personnes sont installées dans les nouveaux locaux de l'EHPAD (1) du boulevard Victor-Hugo, à Lille. L'accueil est chaleureux et bienveillant. Tout est fait pour permettre de vivre comme chez soi. Chaque résident loge dans une chambre individuelle. Les couples, eux, bénéficient de chambres communicantes.

UN PERSONNEL ATTENTIONNÉ

Côté personnel, l'EHPAD compte 260 salariés qui œuvrent pour le bien-être des résidents. « Il y a du personnel 24 h/24, des infirmières et aides-soignantes toute la nuit. Nous avons même une diététicienne pour les repas. » Aux salariés, s'ajoutent les 50 bénévoles qui donnent de leur temps pour améliorer le quotidien de nos aînés.

UN ÉQUIPEMENT ADAPTÉ

Si les matinées sont réservées aux soins, les après-midi sont consacrés à la détente. L'établissement propose des salles communes dans lesquelles les résidents peuvent se rencontrer, se détendre, recevoir leur famille.

« L'établissement est très grand, à l'accueil, il y a un grand hall avec une cafétéria où les familles peuvent venir. À chaque étage, il y a une grande salle d'activités avec des cuisines, une petite bibliothèque. Les

« Une piscine est en cours de construction, elle permettra aux résidents de bénéficier de séances de balnéothérapie.

résidents peuvent même jouer au bowling ou à la Wii » (console de jeux vidéos), explique le directeur. Actuellement, une piscine est en cours de construction, elle permettra aux résidents de bénéficier de séances de balnéothérapie.

DES ACTIVITÉS VARIÉES

« Nous fêtons toutes les fêtes calendaires. Pour le carnaval, on est tous déguisés, les résidents adorent les déguisements, quand on est colorés. » Kathy et Guillaume expliquent que l'équipe d'animation organise des moments festifs. Tous les anniversaires sont célébrés. ■

(1) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



Guillaume Brunin, Katy Dillies et Bruno Maillard (en médaillon) nous ont présenté l'EHPAD Saint-Antoine-de-Padoue.

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les apprentis journalistes

LES ÉLÈVES DE CM2 DE L'ÉCOLE VIALA-VOLTAIRE

Yacine Benaïssa, Zineb Benazzouz, Achraf Boukhalfa, Fêthi Chouikha, Maëlle Delfolly, Marimar Eddebi, Assia El Ghomari, Athia Fofana, Nohayla Gharrad, Amélie Glorieux, Dania Khandakani, Youssef Lahouaoui, Ali Menezla, Lu'ay Mostephaoui, Ameth Ndoye, Naïla Ouamar, Ani Pipia Ahmed Rafie, Adèle Watel-Lemaire. ■



Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF



Opération « Journalistes en herbe »

Le club des ambassadeurs ou la passion du patrimoine

Quand on pense au quartier de Wazemmes, on songe aux festivités de la louche d'or, aux commerces de bouche, ou bien malheureusement à son climat d'insécurité bien décrié. Mais il y a aussi M^{me} Françoise Quenelle...

PAR LA CLASSE DE CM1 DE M^{me} RABOTEUR
lille@lavoixdunord.fr

WAZEMMES. Cela fait vingt ans que M^{me} Quenelle est dans le quartier de Wazemmes. Cette charmante dame est originaire du quartier de Moulins, mais elle venait en famille se promener et profiter de fêtes chaleureuses au foyer belge, où le sens du partage régnait depuis la fin de la guerre. M^{me} Quenelle est l'une des fondatrices du club des ambassadeurs de Wazemmes, qui officie à la conservation du patrimoine, leur devise étant : « Recueillir, Préserver et Diffuser ».

“ Aller au 26, rue Jules Guesde, c'est découvrir une vie dévouée à la conservation du patrimoine.

Le club existe depuis 1998, et c'est une vingtaine de personnes, souvent nées ici, qui témoignent du temps passé. Mais c'est aussi le rez-de-chaussée de la maison-boutique de M^{me} Quenelle car, comme elle aime à le dire : « C'est le club qui habite chez moi ».



Cela fait vingt ans que M^{me} Quenelle est dans le quartier de Wazemmes.

Cartes de la ville de Lille datant du XVIII^e siècle, plans du quartier du XIX^e, ces précieux documents glanés au fur et à mesure des années ont envahi l'espace de ce grand salon. Chacun peut en pousser la porte car ce lieu aux mille trésors est ouvert au public. Au commencement, le club a re-

çu des dons des facultés catholiques, car les archives départementales étaient en pleine restructuration. Et puis, des particuliers ont été sensibles à cette démarche et lui ont confié diverses ressources. Aller au 26, rue Jules Guesde, c'est découvrir une vie dévouée

à la conservation du patrimoine. Cette ambassadrice incarne pour nous la mémoire de Wazemmes, car c'est elle qui nous a servi de guide avec son chien Juju dans les méandres du passé. « Qui prendra sa place ? », s'interroge-t-on. Une initiative citoyenne comme celle du Club est fragile et

les membres qui tissent ce lien intergénérationnel ne sont plus tout jeunes. Le patrimoine, c'est l'affaire de tous ! ■

Le Club des Ambassadeurs de Wazemmes - 26, rue Jules Guesde, à Lille. Pour rejoindre l'association, contactez M^{me} Quenelle au 03 20 54 91 56, par mail : club_ambassadeurs@hotmail.com / Sur rendez-vous.

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Les apprentis journalistes



Les élèves de la classe de CM1 de l'école Quinet Rollin

Luciano Assunção-Salvador, Bilal Boubouh, Zaïna Bouhallel, Younès Chagah, Aymane Filali-Eminit, Léo Gillon, Marwane Iniss, Ilyas Jouani, Ilayda Kilic, Sarah Laby, Meyna Lebrun, Alison Leclerc, Romain Marécaux, Brayan Maréchal, Thaïs Marinho, Sarah Mazari, Amir Mostefai, Lylia Nedjari, Sonia Ngantcha, Yanis Rondeaux, Safia Tekouma, Belinda Trancard, Sérine Zerriouh, Zaynab Zerriouh, Nissi Losabo. ■

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF



Depuis son déménagement, la mairie de quartier respire

Bilan positif après le déménagement de la mairie de quartier du Faubourg-de-Béthune. Trop à l'étroit dans ses anciens bureaux, la mairie a déménagé en décembre 2017 pour s'installer de l'autre côté de la rue, dans des locaux voisins de l'école Samain-Trulin.

PAR LES ÉLÈVES DE CE2 DE M^{me} BARROIS
lille@lavoixdunord.fr

FAUBOURG-DE-BÉTHUNE. « Je ne m'attendais pas à ça, c'est plus accueillant et plus moderne », s'étonne une habitante. Dans un souci d'économie, les employés de mairie ont déménagé pour s'installer dans une partie des locaux vides d'une école du quartier. Pas de nouvelle construction donc, mais quelques améliorations matérielles afin de moderniser les lieux.

« Je ne m'attendais pas à ça, c'est plus accueillant et plus moderne. »

Le directeur de la mairie de quartier, Sébastien Mabesoone, a tiré son chapeau aux 21 employés qui, aidés par une association d'insertion, ont déménagé avec efficacité les bureaux. Même s'il y a eu quelques investissements, la plupart du mobilier et du matériel informatique a été récupérée pour limiter les frais engagés. Deux semaines ont été nécessaires pour le



Le nouveau site possède une quinzaine de bureaux, un pôle accueil et une salle de réunion.

transfert, une permanence a donc été assurée pour informer les habitants de cette fermeture exceptionnelle.

UNE MAIRIE PLUS ACCESSIBLE

Aujourd'hui, le nouveau site possède une quinzaine de bureaux, un pôle accueil et une salle de réunion plus spacieuse pour recevoir les associations, les scolaires, ou encore les conseils de quartier. Ce nouvel espace permet de mieux accueillir les usagers dans un endroit plus accessible. En effet, les personnes à mobilité réduite ou les mamans avec poussettes peuvent désormais emprunter un ascenseur pour se rendre à l'étage.

L'organisation des locaux a été pensée de façon à ce que personne n'entende les conversations des uns et des autres. Un gros atout, l'un des plus importants selon Latifa Kechemir, adjointe au maire de Lille, présidente du conseil de quartier du Faubourg-de-Béthune. Grâce à ce déménagement, les conditions de travail des employés et d'accueil des habitants ont nettement été améliorées et la confidentialité est désormais garantie. Du côté des habitants... Tous sont ravis de ce lieu plus agréable et surpris par ce nouvel espace. ■

Les apprentis journalistes



Les élèves de CE2 de l'école Chénier-Séverine : Amel Affelah, Oussama Ahmindach, Nawfal Boukabous, Soulaïman Chaoui, Ousmane Cisse, Mohamed Rayan Defretin, Maissane Deruytter, Jaël Dibe, Ricardo Noui, Angéline Durand, Walid El Aissaoui, Romeissa El Ouarti, Kimberley Florentin, Mohamed Hachemi, Jaber Hammich, Amel Khodja, Amir Noui, Aya Oulad, Kenzi Ramdane, Aya Sahnoune. ■

ENTRER DANS L'ÉCRIT

L'opération « Entrer dans l'écrit », aussi appelée « Journalistes en herbe », est reconduite pour la sixième année consécutive dans le cadre d'un partenariat entre l'association Les Voies du Nord, la fondation Caisse d'Épargne Hauts de France, la fondation SNCF, le rectorat et notre journal. Elle vise à impliquer les élèves dans un projet journalistique dans le but de favoriser la lecture. Cette année, vingt classes de Calais, Douai et Lille participent à l'opération : chacune publiera (le mercredi) un article sur une thématique relative aux valeurs de la République.

Portée par l'Association Les Voies du Nord et votre journal, l'opération « Journalistes en herbe » bénéficie du soutien de l'Académie de Lille, de la Caisse d'Épargne Hauts de France et de la Fondation SNCF

